

lieux de vie, lieux d'envies

Votre publicité autour de cette rubrique? **Contactez-nous!**

VILLERS-AU-TOUR

Il est des villages ou des lieux de vie sans histoires. Villers-aux-Tours fait partie des ces villages qui ont la chance d'offrir une qualité de vie qui font rêver des voisins.

Jusqu'à la fin du XIIIe s l'histoire est muette sur ce village. A cette époque, la seigneurie était terre du Duché de Limbourg et constituait le domaine des « Seigneuries d'au-delà des Bois », séparé du restant du Duché par le pays de Stavelot et la Principauté de Liège. En 1643, le riche Haut-Voué Godefroid d'Anthisnes, déjà seigneur de Hody devient propriétaire de Villers, pour le revendre en 1645 à Gilles de Rahier, Seigneur de Logne. Les Barons de Rahier furent les seigneurs de Villers jusqu'à la Révolution.

Etonnant!

Nous devons la construction du château à Godefroid de Rahier et à son épouse Anne-Marie Philippe d'Argenteau, dès l'année de leur mariage en 1682. Cette belle construction est élevée dans un creux de pâturages au Nord du village pour remplacer l'ancienne demeure féodale détruite

sept ans plus tôt. Le bâtiment est un double corps de deux niveaux et neuf travées sur un soubassement biseauté de moyen appareil calcaire, flanqué d'une tour d'angle au Nord. Entre les deux niveaux, les barres métalliques empêchant l'écartement des murs forment la date de 1682.



Festivités locales



Coup de jeunes



La salle de Villers-aux-Tours est un peu « le centre du village ». Si des activités ne sont pas programmées chaque semaine, quand ils peuvent en profiter, les Villersois et Villersaises savent en saisir toutes les opportunités et ne ratent aucune occasion de faire la fête. Pas grande, mais ultra-conviviale, cette salle villageoise accueille toutes sortes de manifestations.

Les Villersois et Villersaises sont de fameux procréateurs. Le nombre d'enfants qu'accueille l'école du village en est la preuve vivante. Les petits sont entourés dès la première maternelle et jusqu'en sixième primaire par une équipe pédagogique de premier plan. Ces enseignants ont la passion de leur « métier » et ne sont pas chiches de leur temps. Ils sont géniaux.

Figure locale

Si on dit à Didier Bodcinville qu'il habite Villers-aux-Tours, il va peut-être râler un peu et assurer que ce n'est pas vrai. Il aura raison, à quelques centaines de mètres.

C'est en 1990 que ce joyeux drille commence une carrière d'humoriste. D'abord dans des restaurants liégeois, école dure, puis dans des festivals. En 1996, il participe au festival de Bierges et en revient avec les prix du Jury, du Public et de la Presse. Deux ans plus tard, il remporte le prix de la RTBF au Festival de Rochefort. Giselle Mariette, Renaud Rutten, Alain Soreil, Pierre Theunis, Betty la Ferrara, Manu

Happart et d'autres comiques sont ses complices sur scène. On peut le retrouver dans « Bourdon cherche @ belle », dans « Les Voisins », dans « Remets ta Robe », dans « La Bande des Liégeois » dans « Les Voisins sont de Retour » et dans de nombreux sketches dans les établissements, surtout liégeois, qui permettent à nos comiques de montrer leur talent. Son prochain spectacle : le 13 novembre au Hall Omnisport à Sprimont.

